

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 1er octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Vendredi 1er octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-10-01

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3383, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 1er octobre 1852 Vendredi

Lord Cowley a parlé du lac Français à [Drouin de Lhuys] celui-ci a éludé et regretté. Vous voyez que le Moniteur ne donne pas le discours, mais le mot est lâché. Montalembert était encore ici hier soir, et j'avais vu Mouchy le matin, tous les deux s'étonnent du décret qui alloue 2 millions 1/2 pour la Cathédrale de

Marseille. Le corps législatif n'a donc rien à faire.

Le fils de Mad. Osmond s'est fracassé la main à la chasse on l'a amputé. C'est bien triste 21 ans, un charmant garçon. Je ne puis pas continuer je me sens si malade.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi 1er octobre 1852,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-10-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4480>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 1er octobre 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3383

pari le 1^{er} octobre 1852. Vendredi

Lord Cowley a parlé d'acier fran-
çais à D. de L. celui-ci a répondu
et répliqué. Vous voyez par
le moniteur ce qu'on parle
d'ici. mais le monde est bête.

Montalambert était avec moi
hier soir, et j'en ai vu M. de
la Motte. Tous les deux s'étonnent
de devoir se voir à 2 millions
72 francs la semaine de
Marsailles. Le corps législatif
n'a donc rien à faire.

Le fils de M. de M. Osmont, est
franc. la main à la chaise
on l'a occupé. c'est bien
tout 21 ans, un charmant

gare. j' en puis par
continuer j' en suis
malade.

Val Richer - Vendre 1^{er} Oct. 1852

Un spectateur digne m'écrivit
d'Arignon : "Tous sont très bien passés ici ; au
moins 100,000 ans ; peu de cris, sauf de la part
des gardes, et de membres du Corps législatif ;
mais l'absence d'enthousiasme ne laissait pas
à la place le moindre air de mécontentement.
Quant aux cris et aux barmides, les communes,
les campagnes, c'était Louis Napoléon III qu'ils
demandaient ou valaient. Le Prince avait fait
bon air, gracieux et d'un air d'implément
bienveillant. Notre ciel brillant, notre beau
fleuve, notre rocher, nos crêpeaux et nos
guais couverts de monde, tout cela faisait une
grande fête"

Évidemment il n'y a point eu de discours
à Marseille ; seulement la réponse du
Président à l'Évêque. Il aurait tort de faire
un autre discours ; il ne ferait pas si bien qu'à
Lyon. Il y a fait de l'Empire, il n'y a plus
de place pour les paroles.

Le Roi Léopold doit être bien embarrasé.
Les ministres ainsi renversés de l'opinion.